A propos d'un paradoxe : la fête du grand secret : initiation, mytho-histoire et bipartitions sociales dans le Péloponnèse

Margarita XANTHAKOU et Jean-Luc JAMARD

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/275>

DOI : 10.4000/cemoti.275

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1994

Pagination :

95-112

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Margarita XANTHAKOU et Jean-Luc JAMARD, « A propos d'un paradoxe : la fête du grand secret : initiation, mytho-histoire et bipartitions sociales dans le Péloponnèse », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 17 | 1994, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/275> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.275>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

A propos d'un paradoxe : la fête du grand secret : initiation, mythohistoire et bipartitions sociales dans le Péloponnèse

Margarita XANTHAKOU et Jean-Luc JAMARD

RÉSUMÉS

Deux anthropologues observent à travers un détail - la tenue d'une fête familiale exclusive - la société grecque du Magne, petite province culturelle étendue dans le sud-ouest du département de Laconie, dans le Péloponnèse méridional : contrée montagneuse, sèche, ne disposant que de pauvres ressources agro-pastorales et dont la population, marquée par des structures et des représentations d'allure lignagère, sinon clanique, et obéissant à un régime de filiation à très forte inflexion patrilinéaire est connue pour entretenir des pratiques de vendettas capables de dresser l'un contre l'autre des lignages ou des maisons-clans antagoniques. Il s'agit de montrer comment est maintenue, face aux autres, l'unité d'un groupe lignager et comment ce groupe familial préserve sa cohésion interne en dépit des risques de clivage inhérents au fonctionnement des classes sociales ou comment il préserve, par fidélité à la tradition, la mémoire de cette cohésion.